

Baromètre santé Jeunes

Résultats thématiques

Sexualité et contraception chez
les jeunes du Nord-Pas-de-Calais



Mars 2007



S o m m a i r e

Introduction	3
Synthèse	4
La sexualité des jeunes : Peu d'évolution des comportements sexuels en cinq ans	5
La contraception chez les jeunes : Près de neuf jeunes sur dix utilisent un contraceptif	9
Infections sexuellement transmissibles et hépatite C : La crainte des infections sexuellement transmissibles incite sans doute les jeunes à se protéger	15
Méthodologie	19

Le but de ce document est de fournir les informations actuelles concernant la façon dont les jeunes vivent leur sexualité, gèrent la contraception et leurs connaissances sur le sujet, ainsi que leur position par rapport aux infections sexuellement transmissibles (IST) (y compris le Sida), en comparant la région Nord-Pas-de-Calais à la France métropolitaine. Les évolutions entre 2000 et 2005 sont également présentées.

Les thèmes abordés sont :

- *la sexualité (vie affective et sexuelle) ;*
- *la contraception (contraception générale, contraception d'urgence et IVG) ;*
- *les infections sexuellement transmissibles (dépistage, craintes et IST).*

L'âge moyen au premier rapport sexuel reste sensiblement le même depuis plusieurs années.

Grâce à la loi Neuwirth de décembre 1967, la contraception est devenue légale et aujourd'hui deux femmes sur trois utilisent un contraceptif. En France, le mode de contraception privilégié est la pilule mais depuis l'arrivée du Sida, le préservatif est plus utilisé, notamment par les jeunes.

En 2004, environ 12 000 femmes ont subi une interruption volontaire de grossesse (IVG) dans le Nord-Pas-de-Calais. Si le taux d'IVG pour 1 000 femmes en âge de procréer reste inférieur à la moyenne française (12,1 contre 14,6 en 2004), le nombre d'IVG a légèrement augmenté depuis 2001 dans la région et les femmes qui y ont recours sont en moyenne plus jeunes qu'auparavant ¹.

Des lacunes sont encore à combler en matière de prévention des infections sexuellement transmissibles et du Sida en particulier. En effet, aujourd'hui en France, parmi les personnes qui découvrent leur séropositivité, une sur dix a moins de 25 ans. Parmi les 15-24 ans qui sont séropositifs, 68 % sont des femmes contre 40 % chez les plus âgés. Depuis 1998, le nombre de cas de séropositivité diminue pour l'ensemble de la population, sauf pour les 15-24 ans où les contaminations se maintiennent. Néanmoins les personnes qui fréquentent les consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) ont souvent moins de 30 ans et les jeunes n'hésitent pas à effectuer un test de dépistage ².

¹ Les interruptions volontaires de grossesses en 2004. Études et résultats. n°522 septembre 2006, Dress.

² 2005 : SIDA, grande cause nationale. Infection par le VIH et SIDA chez les jeunes de 15 à 24 ans. France, données du 30 juin 2004, InVS. Surveillance du VIH/Sida en France. Rapport n°3 - Données au 30 juin 2005, Saint-Maurice, Institut de veille sanitaire, juin 2006.

S y n t h è s e

Dans le Nord-Pas-de-Calais, **les trois quarts des jeunes de 15 à 25 ans ont déjà eu des relations sexuelles** au cours de leur vie. En moyenne, ils disent avoir vécu leur première expérience sexuelle à 16 ans et demi et les trois quarts n'ont eu qu'un seul partenaire au cours des douze derniers mois.

Les filles déclarent plus souvent entretenir une relation amoureuse et avoir eu des rapports sexuels que les garçons. Cependant, en moyenne, elles ont eu leur première expérience sexuelle un peu plus tard que les garçons. Leur partenaire était alors en moyenne de deux ans plus âgé qu'elles, tandis que les garçons déclarent que leur première partenaire était à peine plus âgée qu'eux. Les garçons ont plus souvent eu plusieurs partenaires au cours de l'année écoulée que les filles.

Les jeunes du Nord-Pas-de-Calais ont une vie sexuelle comparable à la moyenne française. Ils déclarent cependant plus souvent entretenir une relation amoureuse que l'ensemble des jeunes du pays.

Neuf jeunes sur dix déclarent avoir utilisé un moyen de contraception lors de leur premier rapport sexuel. Il s'agit le plus souvent d'un préservatif masculin. Par la suite, la même proportion continue à se protéger lors de leurs rapports, en prenant la pilule dans les trois quarts des cas (pour les filles et les partenaires des garçons).

En 2005, **un quart des jeunes déclare cependant avoir eu recours à la pilule du lendemain** au cours de leur vie, ce qui est près de deux fois plus qu'en 2000. Une fois sur deux, cela était dû à un problème de préservatif et une fois sur quatre à un problème de pilule.

Sur dix jeunes ayant eu recours à la contraception d'urgence, six d'entre eux se la sont procurée en pharmacie, où aucune ordonnance n'est nécessaire, ce qui est quatre fois plus qu'en 2000. Dans le Nord-Pas-de-Calais, deux jeunes sur dix l'ont obtenu auprès d'un centre de planification familiale, soit deux fois plus qu'en moyenne française. Lors de la délivrance de cette pilule du lendemain, les deux tiers des jeunes ont reçu une information sur la contraception d'urgence et ont été avertis qu'il fallait se protéger jusqu'aux prochaines règles. La grande majorité des jeunes, surtout des filles, ont des connaissances exactes sur cette pilule.

5 % des jeunes filles ont eu recours à une interruption volontaire de grossesse au cours de leur vie.

Parmi les jeunes ayant eu des rapports sexuels au cours de l'année écoulée, **un sur six a effectué un dépistage du VIH**. Cette démarche est plus fréquente chez les jeunes ayant eu plusieurs partenaires et/ou n'ayant pas utilisé de préservatif. Elle est plus fréquente en 2005 qu'en 2000.

Un tiers des jeunes craint le Sida. Par rapport à leurs aînés, les 15-17 ans sont plus souvent dans ce cas et ils se protègent plus fréquemment lors de leurs rapports sexuels, en partie parce que les relations amoureuses sont en général moins stables à cet âge.

1 % des jeunes a eu une infection sexuellement transmissible autre que le Sida. Un tiers des jeunes craint ce type d'infection. Ceux qui sont dans ce cas utilisent plus souvent un préservatif lors de leurs rapports sexuels que les autres.



La sexualité des jeunes

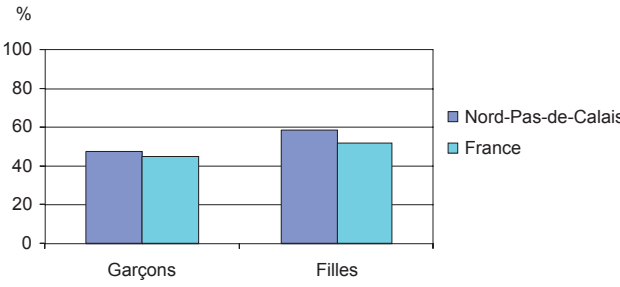
Peu d'évolution des comportements sexuels en cinq ans

La moitié des jeunes entretient une relation amoureuse

53 % des jeunes nordistes de 12 à 25 ans ont un(e) petit(e) ami(e) et les filles font plus souvent cette déclaration que les garçons (59 % contre 48 %). Ces proportions sont significativement supérieures à celles de la France pour les deux sexes confondus (48 %) et pour les filles (51 %).

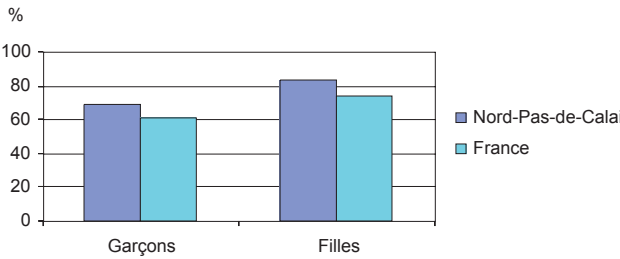
Parmi les jeunes âgés de 15 à 25 ans qui déclarent avoir une relation amoureuse, 76 % ont déjà eu des rapports sexuels. Les filles sont nettement plus fréquemment dans ce cas que les garçons (84 % contre 69 %). Comme précédemment, les taux du Nord-Pas-de-Calais sont significativement supérieurs à ceux de la France pour les deux sexes confondus.

Proportions de jeunes déclarant avoir un(e) petit(e) ami(e) au cours des douze derniers mois



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Proportions de jeunes ayant déjà eu des rapports sexuels au cours de leur vie parmi ceux déclarant avoir un(e) petit(e) ami(e)



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Une première expérience sexuelle qui se situe autour de 17 ans

L'âge moyen au premier rapport sexuel est de 16,5 ans pour les jeunes nordistes. Il est un peu plus élevé chez les filles. Il est très proche de l'âge moyen en France.

Lors de leur premier rapport sexuel, les filles ont un partenaire en moyenne plus âgé qu'elles de deux ans et les garçons un partenaire assez proche de leur âge. En effet, pour les deux sexes confondus, l'âge moyen du premier partenaire est supérieur d'un peu plus d'une année à l'âge moyen du jeune interviewé : 17,7 ans contre 16,5 ans. La différence est cependant plus importante pour les filles que pour les garçons (18,8 et 16,7 ans pour les filles et 16,6 et 16,3 ans pour les garçons).

Âge moyen du jeune interviewé et de son partenaire lors de son premier rapport sexuel

	Âge moyen au premier rapport sexuel			Âge moyen du partenaire au premier rapport sexuel		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Nord-Pas-de-Calais	16,3	16,7	16,5	16,6	18,8	17,7
France	16,2	16,6	16,4	16,7	18,7	17,8

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Évolution

Dans le Nord-Pas-de-Calais, l'âge moyen au premier rapport sexuel n'a pas évolué de façon significative entre 2000 et 2005, pour les filles comme pour les garçons. Au niveau national, il a baissé significativement pour les deux sexes.

Âge moyen au premier rapport sexuel en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	16,9	17,2
Garçons	16,7	16,8
Filles	17,2	17,6
Ensemble 2005	16,5	16,4
Garçons	16,3	16,2
Filles	16,7	16,6

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Les trois quarts des jeunes ont déjà eu un rapport sexuel au cours de leur vie

74 % des jeunes nordistes de 15 à 25 ans ont déjà eu des rapports sexuels au cours de leur vie et parmi ces derniers, 91 % en ont eu au cours des douze derniers mois. Les filles sont un peu plus nombreuses que les garçons à avoir des rapports sexuels au cours des douze derniers mois (94 % contre 87 %).

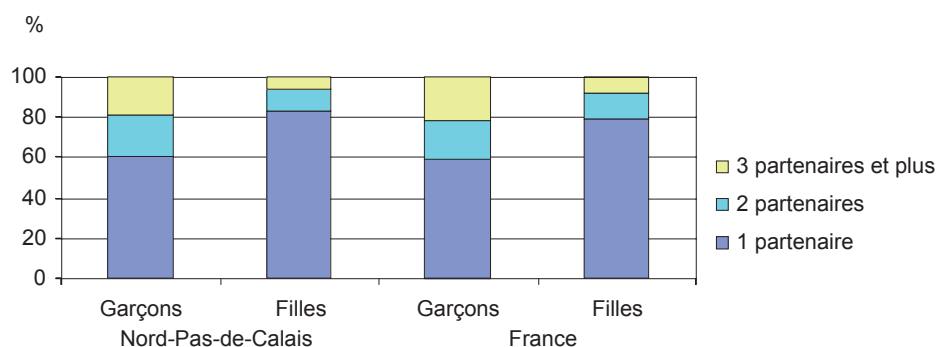
Les garçons ont eu plusieurs partenaires plus souvent que les filles

Au cours des douze derniers mois, 73 % des jeunes nordistes n'ont eu qu'un seul partenaire sexuel, 15 % deux partenaires et 12 % trois partenaires et plus. Par sexe, les différences sont importantes : les filles déclarent beaucoup plus souvent que les garçons n'avoir eu qu'un partenaire au cours des douze derniers mois (83 % contre 61 %). De fait, les garçons ont eu deux et trois partenaires plus souvent que les filles (39 % contre 17 %).

Une très large majorité (97 %) des Nordistes déclare être hétérosexuels. Cette proportion est légèrement plus élevée chez les filles que chez les garçons : 98 % contre 95 %. 3 % des jeunes disent être bisexuels ou homosexuels, les garçons un peu plus souvent que les filles (5 % contre 2 %).

Les résultats sont comparables en France.

Proportion de jeunes ayant déjà eu des rapports sexuels au cours de leur vie selon le nombre de partenaires au cours des douze derniers mois et le sexe



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Évolution

En 2005, les jeunes déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels au cours de leur vie aussi souvent qu'en 2000, dans le Nord-Pas-de-Calais comme en France.

Proportion de jeunes ayant déjà eu des rapports sexuels au cours de la vie en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	70	73
Garçons	72	75
Filles	67	72
Ensemble 2005	73	73
Garçons	72	74
Filles	75	72

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

La contraception chez les jeunes

Près de neuf jeunes sur dix utilisent un contraceptif

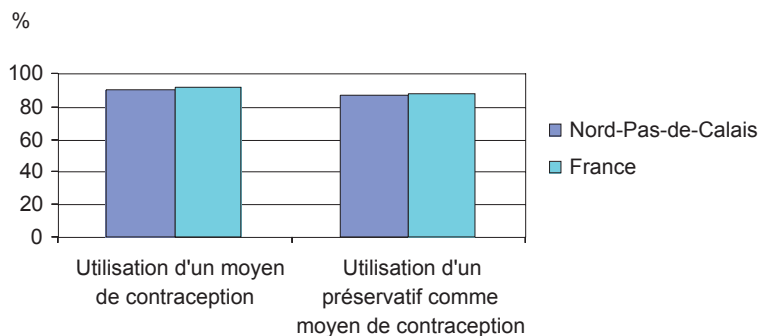
Une large majorité de jeunes utilise le préservatif masculin lors de leur premier rapport sexuel

En 2005, neuf jeunes filles nordistes sur dix déclarent avoir utilisé un moyen de contraception pour éviter une grossesse lors de leur premier rapport sexuel.

Comme seul moyen de contraception ou comme complément aux autres méthodes contraceptives, le préservatif masculin est très utilisé par les jeunes lors de leur premier rapport sexuel (87 %) et concerne autant les filles que les garçons.

Les différences entre le Nord-Pas-de-Calais et la France ne sont pas significatives.

Proportion de jeunes déclarant utiliser un contraceptif (filles) et un préservatif (ensemble des sexes) lors du premier rapport



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Évolution

Dans le Nord-Pas-de-Calais, les jeunes de 15 à 25 ans déclarent aussi souvent avoir utilisé un préservatif lors de leur premier rapport sexuel en 2000 et 2005. Les filles l'ont cependant un peu plus souvent utilisé en 2005 qu'en 2000 (la différence est proche de la significativité). L'utilisation du préservatif a significativement augmenté en France pour l'ensemble des deux sexes et pour les filles.

Part des jeunes qui ont utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France.

Unité : %

	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	79	82
Garçons	81	84
Filles	77	80
Ensemble 2005	87	88
Garçons	87	87
Filles	87	88

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Près de neuf jeunes sur dix utilisent un moyen de contraception

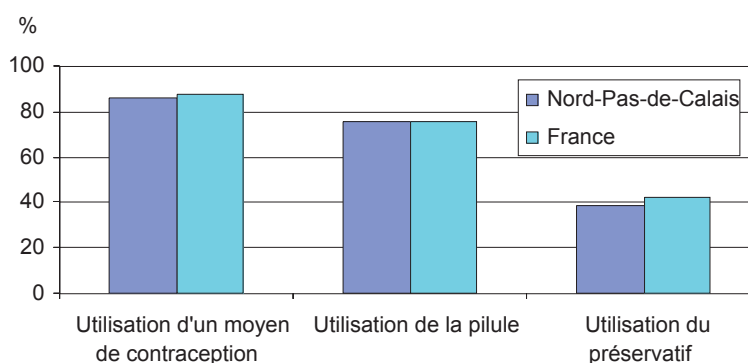
L'utilisation d'un moyen de contraception est largement répandue chez les jeunes de 15 à 25 ans : 86 % des jeunes ayant eu des rapports au cours des douze derniers mois déclarent faire quelque chose pour éviter une grossesse. Cette proportion est un peu plus élevée chez les filles (88 %) que chez les garçons (84 %).

La pilule et le préservatif sont les deux moyens de contraception les plus utilisés par les jeunes nordistes, respectivement 76 % et 38 % (le total est supérieur à 100

car la pilule et le préservatif peuvent être utilisés simultanément). La part des filles qui disent prendre la pilule est plus importante que celle des garçons déclarant que leur partenaire l'utilise (81 % contre 68 %). À l'inverse, les garçons répondent plus souvent que les filles utiliser un préservatif (45 % contre 33 %).

Pour les deux sexes confondus, l'utilisation des deux contraceptifs n'est pas significativement différente entre la région et la France. Par sexe, les garçons déclarent moins souvent utiliser le préservatif comme moyen de contraception dans le Nord-Pas-de-Calais qu'en France (45 % contre 54 %).

Part de jeunes déclarant utiliser un moyen de contraception, la pilule et le préservatif



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Analyse "toute chose égale par ailleurs" (Méthodologie) des facteurs associés à l'utilisation du préservatif comme moyen de contraception dans le Nord-Pas-de-Calais

L'utilisation du préservatif comme moyen de contraception est significativement liée à l'âge et aux nombres de partenaires dans l'année. En effet, les jeunes de 18 à 25 ans utilisent moins le préservatif que ceux de 15 à 17 ans et les jeunes ayant eu au moins deux partenaires dans l'année utilisent plus le préservatif que ceux qui n'en ont eu qu'un seul.

		Odds Ratio ajusté	Intervalle de confiance de l'Odds Ratio à 95 %
Sexe	Fille	1,00	
	Garçon	1,39	[0,98 ; 1,97]
Age	15-17 ans	1,00	
	18-19 ans	0,51*	[0,30 ; 0,86]
	20-22 ans	0,32***	[0,19 ; 0,53]
	23-25 ans	0,25***	[0,15 ; 0,42]
Nombre de partenaires dans l'année	1 partenaire	1,00	
	2 partenaires	2,98***	[1,91 ; 4,66]
	3 partenaires		
	et plus	1,45***	[1,45 ; 3,48]

Du plus significatif au moins significatif : *** p < 0,001 ; ** 0,001 < p < 0,01 ; * 0,01 < p < 0,05 ; sinon : non significatif

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Évolution

Dans la région comme en France, les jeunes utilisent aussi souvent un contraceptif en 2005 qu'en 2000. La prise de la pilule est aussi fréquente aux deux dates.

Dans le Nord-Pas-de-Calais, le préservatif est par contre moins souvent utilisé en 2005 qu'en 2000, pour les jeunes des deux sexes confondus et pour les garçons en particulier. Cette baisse n'est pas significative en France.

Proportion de jeunes utilisant une méthode de contraception en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

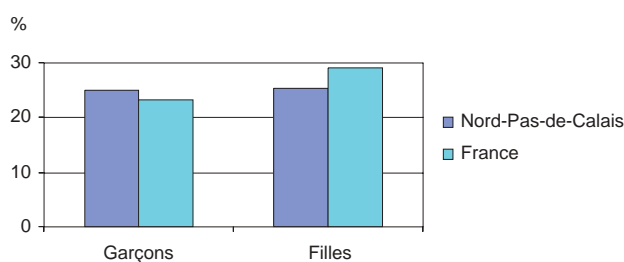
	Contraception		Pilule		Préservatif	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	89	88	72	74	45	45
Garçons	88	88	66	66	55	56
Filles	90	88	78	80	36	36
Ensemble 2005	86	88	76	76	38	42
Garçons	84	85	68	66	45	51
Filles	88	89	81	83	33	33

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Un quart des jeunes a déjà eu recours à la pilule du lendemain

Un quart des jeunes nordistes (filles et garçons par l'intermédiaire de leur partenaire) déclare avoir déjà eu recours à la contraception d'urgence.

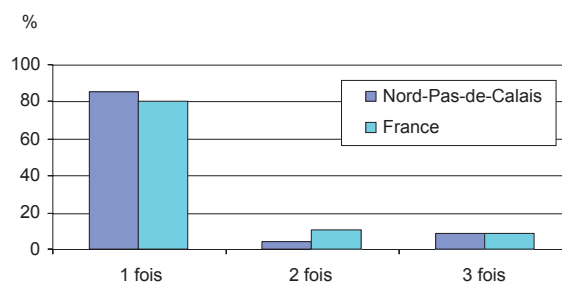
Part des jeunes (filles et garçons par l'intermédiaire de leur partenaire) ayant déjà eu recours à la contraception d'urgence au cours de leur vie



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

La plupart des jeunes filles qui ont utilisé la pilule du lendemain l'ont prise une seule fois dans l'année (86 %). Néanmoins 5 % y ont eu recours deux fois dans l'année et 9 % trois fois et plus.

Part de filles ayant pris la contraception d'urgence en fonction du nombre de fois dans l'année



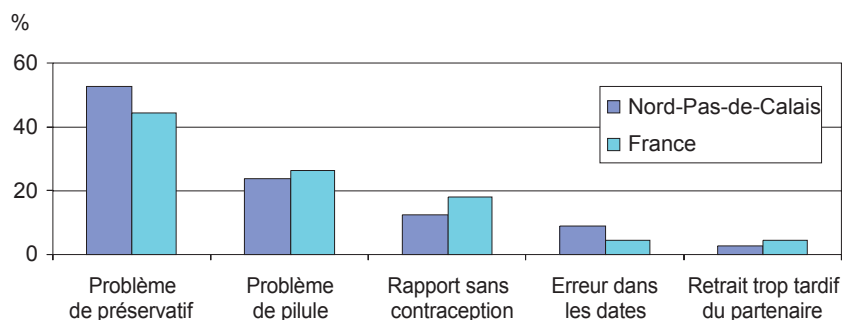
Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Un problème de préservatif explique la moitié des recours à la pilule du lendemain

Pour plus de la moitié des jeunes nordistes (52 %), filles et garçons dont le couple a eu recours à la pilule

du lendemain, la cause était un problème de préservatif, suivi par les problèmes de pilule (24 %), un rapport sans contraception (12 %), une erreur dans les dates (9 %) et un retrait tardif du partenaire (3 %). Aucune des différences relevées entre la région et le niveau national n'est significative.

Répartition des jeunes (filles et garçons) dont le couple a eu recours à la contraception d'urgence en fonction de la cause du recours



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Évolution

La proportion de jeunes filles (enquêtées ou partenaires d'un enquêté) qui ont pris la contraception d'urgence a augmenté de façon très significative entre 2000 et 2005, que ce soit dans le Nord-Pas-de-Calais ou en France.

Proportion de jeunes dont le couple a eu recours à la pilule du lendemain en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	13	15
Garçons (par leur partenaire)	15	16
Filles	11	15
Ensemble 2005	25	26
Garçons (par leur partenaire)	25	23
Filles	25	29

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Six jeunes sur dix se sont procuré la pilule du lendemain en pharmacie

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 61 % des jeunes ayant eu recours à la contraception d'urgence se sont procuré la pilule du lendemain directement en pharmacie. En effet, une ordonnance n'est pas nécessaire pour l'obtenir et la délivrance est gratuite pour les mineures.

Dans la région, 22 % des jeunes ont eu recours au planning familial, 14 % l'ont obtenu avec une ordonnance délivrée par un médecin et 3 % se la sont procurée auprès de l'infirmière scolaire.

La délivrance par le planning familial est nettement plus fréquente dans le Nord-Pas-de-Calais qu'en France. Il n'y a pas de différence significative pour les autres modes d'obtention.

Évolution

En 2005, les jeunes se procurent la pilule du lendemain beaucoup moins souvent par une ordonnance du médecin qu'en 2000, dans la région comme en France. À l'inverse, l'obtention directement en pharmacie a très fortement

augmenté sur cette période. Les délivrances par les centres de planification familiale n'ont pas évolué de façon significative. Elles restent dans la région nettement plus fréquentes qu'en France. Enfin, les infirmières scolaires n'avaient pas le droit de délivrer la pilule du lendemain en 2000, la loi n'étant pas encore promulguée.

Répartition des jeunes ayant eu recours à la pilule du lendemain selon le mode d'obtention en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et la France

Unité : %

Nord-Pas-de-Calais	Ordonnance du médecin	Pharmacie	Centre de planification	Infirmière scolaire	Autre	Ensemble
Ensemble 2000	53	14	18	-	15	100
Garçons	51	20	10	-	19	100
Filles	59	7	28	-	7	100
Ensemble 2005	14	61	22	3	1	100
Garçons	17	63	15	4	1	100
Filles	11	60	27	1	1	100

France	Ordonnance du médecin	Pharmacie	Centre de planification	Infirmière scolaire	Autre	Ensemble
Ensemble 2000	56	16	11	-	18	100
Garçons	40	26	11	-	24	100
Filles	66	9	11	-	14	100
Ensemble 2005	13	74	9	3	2	100
Garçons	13	69	10	3	5	100
Filles	13	77	8	2	1	100

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Un niveau d'information variable lors de la délivrance de la contraception d'urgence

Parmi les jeunes filles nordistes s'étant procuré la pilule du lendemain, 68 % ont reçu une information sur la contraception d'urgence en elle-même, 69 % ont été averties qu'elles devaient se protéger jusqu'à leurs prochaines règles, 52 % ont été informées sur les IST et 45 % ont reçu le conseil de consulter un médecin pour la contraception lorsqu'elles ne prenaient pas de contraceptif.

L'information sur la contraception d'urgence est comparable en France. Cependant, on a plus souvent conseillé aux jeunes filles de consulter un médecin pour qu'il prescrive une contraception dans le Nord-Pas-de-Calais qu'en France (35 %).

Une bonne connaissance de la contraception d'urgence surtout chez les filles

Les connaissances sur la contraception d'urgence sont assez bien assimilées, principalement chez les filles. En effet, 82 % d'entre elles déclarent connaître le délai maximum pour prendre la pilule du lendemain (contre 70 % des garçons). Cependant, parmi elles, seulement un quart estime correctement le délai maximum à 72 heures, la grande majorité pensant qu'il est plus court. Les garçons sous-estiment encore plus souvent qu'elles le délai

maximum. Seulement 5 % des filles pensent qu'elles ont besoin d'une ordonnance (contre 10 % des garçons). 87 % se sont protégées lors de leurs rapports jusqu'aux règles suivantes (contre 83 % des garçons).

Ces informations sont aussi bien connues en France que dans le Nord-Pas-de-Calais.

4 % des jeunes nordistes ont déclaré que leur partenaire ou elles-mêmes avaient été enceintes malgré la prise de la contraception d'urgence. Cette proportion est supérieure en France où elle atteint 7 %.

5 % des jeunes filles ont déjà eu recours à une interruption volontaire de grossesse

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 5 % des jeunes filles de 15 à 25 ans ont eu recours au moins une fois à une interruption volontaire de grossesse au cours de leur vie, sans différence significative avec la France.

6 % des jeunes de 20 à 25 ans sont parents

6 % des jeunes nordistes de 20 à 25 ans sont parents⁴. Il n'y a pas de différence entre la région et le niveau national (7 %).

Évolution

Dans le Nord-Pas-de-Calais, la proportion des jeunes filles ayant subi une IVG au cours de leur vie n'a pas évolué de façon significative entre 2000 et 2005, alors qu'elle a diminué en France.

La proportion de jeunes parents n'a pas évolué de façon significative entre 2000 et 2005 pour la région et pour la France.

Proportions de jeunes ayant subi une IVG au cours de la vie et de jeunes parents parmi les 20-25 ans entre 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	IVG au cours de la vie		Jeunes parents parmi les 20-25 ans	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	-	-	7	7
Garçons*	Pas posé	Pas posé	6	4
Filles	6	8	8	9
Ensemble 2005	5	5	6	7
Garçons*	5	4	3	4
Filles	5	6	9	9

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

⁴ Les effectifs de l'échantillon avant 20 ans sont trop faibles pour permettre une interprétation.



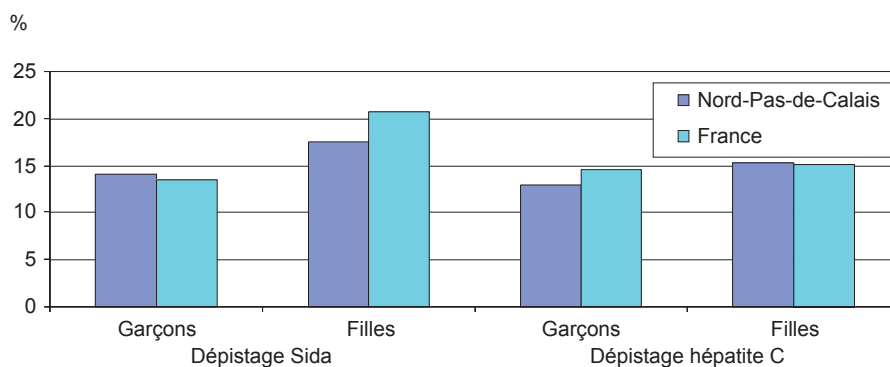
Infections sexuellement transmissibles et hépatite C

La crainte des infections sexuellement transmissibles semble inciter les jeunes à se protéger

Sur six jeunes sexuellement actifs, un a fait un dépistage du VIH au cours des douze derniers mois

16 % des jeunes nordistes ayant eu un rapport sexuel au cours des douze derniers mois ont effectué un dépistage du VIH au cours de cette même période. Il était également demandé aux jeunes s'ils avaient fait un dépistage de l'hépatite C, une maladie transmissible par voie sanguine. 14 % des jeunes nordistes (qui ont eu ou non un rapport sexuel) sont dans ce cas. Les différences observées entre la région et la France ne sont pas significatives.

Part des jeunes ayant effectué un dépistage du Sida (parmi ceux qui ont eu un rapport sexuel) et/ou de l'hépatite C, au cours des douze derniers mois

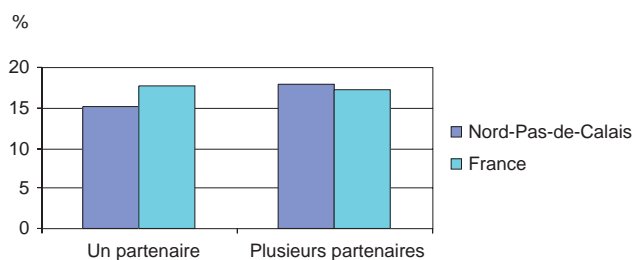


Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Dans le Nord-Pas-de-Calais, les filles qui ont eu au moins deux partenaires dans l'année ont plus souvent effectué un dépistage du VIH que les autres. Pour les garçons, il n'y a pas de différence selon le nombre de partenaires.

Les jeunes filles ayant eu un seul partenaire ont moins souvent effectué un dépistage du VIH dans la région qu'au niveau national.

Part de jeunes ayant effectué un dépistage du Sida selon le nombre de partenaires dans l'année



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Analyse "toute chose égale par ailleurs" (Méthodologie) des facteurs associés au dépistage du VIH

Le fait d'avoir effectué un dépistage du VIH est significativement lié au nombre de partenaires au cours des douze derniers mois, ainsi qu'à l'utilisation du préservatif. Ainsi, les jeunes qui n'utilisent pas le préservatif comme moyen de contraception sont plus nombreux à avoir fait un dépistage du Sida que ceux qui l'utilisent. Les jeunes ayant eu trois partenaires et plus ont plus souvent effectué un dépistage du Sida que ceux qui n'ont eu qu'un partenaire au cours de l'année.

		Odds Ratio ajusté	Intervalle de confiance de l'Odds Ratio à 95 %
Sexe	Femme	1,00	
	Homme	1,01	[0,68 ; 1,50]
Age	15-17 ans	0,69	[0,34 ; 1,40]
	18-19 ans	0,62	[0,35 ; 1,11]
	20-22 ans	0,96	[0,60 ; 1,49]
	23-25 ans	1,00	
Nombre de partenaires dans l'année	1 partenaire	1,00	
	2 partenaires	1,19	[0,66 ; 2,13]
	3 partenaires et plus	2,36**	[1,33 ; 4,19]
	Utilisation du préservatif		
	Oui	1,00	
	Non	1,80*	[1,11 ; 2,91]

Du plus significatif au moins significatif : *** p < 0,001 ; ** 0,001 < p < 0,01 ; * 0,01 < p < 0,05 ; ns: non significatif

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Évolution

Entre 2000 et 2005, la part des jeunes ayant effectué un dépistage du VIH a significativement augmenté dans le Nord-Pas-de-Calais et en France, pour l'ensemble des deux sexes et pour les garçons. Sur cette période et seulement en France, les dépistages de l'hépatite C ont été plus fréquents pour l'ensemble des deux sexes, avec un léger avantage pour les filles.

Proportion de jeunes ayant effectué des dépistages VIH et hépatite C en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	Dépistage VIH		Dépistage hépatite C	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	12	14	13	13
Garçons	9	10	14	13
Filles	14	18	11	13
Ensemble 2005	16	17	14	15
Garçons	14	14	13	15
Filles	18	21	15	15

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

L'utilisation habituelle du préservatif est plus fréquente parmi le tiers des jeunes qui craignent le Sida

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 34 % des jeunes craignent le Sida. Cette proportion est comparable chez les garçons et chez les filles. Elle est plus faible dans la région qu'en moyenne française (37 %) pour les deux sexes confondus et pour les filles.

47 % des jeunes qui craignent le Sida déclarent utiliser habituellement un préservatif, alors que seulement 18 % des jeunes qui disent ne pas craindre le Sida sont dans ce cas. Les 15-17 ans sont ceux qui utilisent le plus le préservatif et qui craignent le plus le Sida. Au-delà, les craintes sont moins fréquentes, de même que l'utilisation du préservatif. Ceci s'explique en partie par le fait qu'avec l'âge les jeunes trouvent souvent une certaine stabilité sentimentale. Il n'y a pas de différence significative entre le Nord-Pas-de-Calais et la France.

Évolution

La part des jeunes craignant le Sida a diminué en France et dans le Nord-Pas-de-Calais, pour les deux sexes.

Parmi ceux qui craignent le Sida, la proportion de jeunes qui utilisent le préservatif a baissé de façon significative entre 2000 et 2005 pour le Nord-Pas-de-Calais, pour l'ensemble des deux sexes. La diminution n'est pas significative en France.

Proportions de jeunes qui craignent le Sida et de jeunes qui utilisent un préservatif parmi ceux qui craignent le Sida en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	Crainte Sida		Utilisation du préservatif (parmi les jeunes qui craignent le Sida)	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	38	42	54	50
Garçons	39	41	59	61
Filles	37	42	48	40
Ensemble 2005	34	37	47	47
Garçons	34	37	53	57
Filles	33	37	40	38

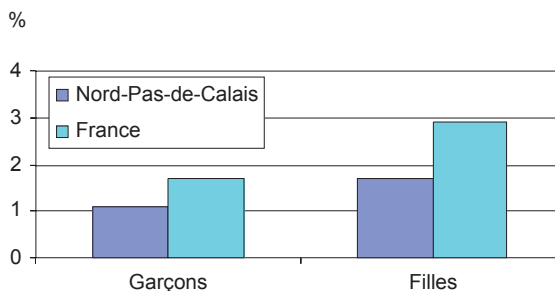
Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Peu de jeunes concernés par des infections sexuellement transmissibles (hors Sida)

Un peu plus de 1 % des Nordistes ont eu une IST (hors Sida) au cours des cinq dernières années. Les jeunes sont significativement moins touchés dans le Nord-Pas-de-Calais qu'en France, pour les deux sexes confondus.

31 % des jeunes nordistes craignent les IST (hors Sida), ce qui est inférieur à la moyenne française (37 %). Comme pour les jeunes déclarant craindre le Sida, 43 % des jeunes qui craignent les IST (hors Sida) utilisent un préservatif, contre 20 % de ceux qui ne les craignent pas. Il n'y a pas de différence significative entre le Nord-Pas-de-Calais et la France. Par sexe, les filles craignant les IST (hors Sida) utilisent moins souvent un préservatif au niveau régional qu'au niveau national.

Proportion de jeunes déclarant avoir contracté une IST (hors Sida) au cours des cinq dernières années selon le sexe



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Évolution

Dans le Nord-Pas-de-Calais comme en France, les jeunes disent craindre les IST (hors Sida) aussi souvent en 2000 et 2005.

La proportion de jeunes qui utilisent un préservatif parmi ceux qui craignent les IST (hors Sida) baisse dans le Nord-Pas-de-Calais. Par sexe, les différences ne sont significatives que chez les garçons. Aucune évolution n'est significative en France.

Proportions de jeunes qui craignent des IST (hors Sida) et de jeunes qui utilisent le préservatif parmi ceux qui craignent des IST en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	Crainte IST (hors Sida)		Utilisation du préservatif (parmi les jeunes qui craignent les IST (hors Sida))	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	31	34	54	49
Garçons	32	32	63	60
Filles	31	35	45	39
Ensemble 2005	31	35	43	47
Garçons	31	34	46	57
Filles	32	36	40	39

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Une histoire, un présent

Afin de mieux appréhender les connaissances, attitudes et comportements des Français concernant la santé, le Comité français d'éducation pour la santé (CFES), relayé depuis 2002 par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), a mis en place, à partir de 1992, la série Baromètre santé. Différentes populations ont ainsi été enquêtées au plan national : les jeunes de 12 à 19 ans, les adultes de 18 à 75 ans, les médecins généralistes et les pharmaciens d'officine. En 1999, en partenariat avec le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, le Haut Comité de la santé publique, la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie et la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé, le CFES a réalisé un nouveau baromètre national couvrant cette fois la population des jeunes et des adultes (12-75 ans). Parallèlement, à la demande et avec le soutien financier de nombreux partenaires locaux, des Baromètres régionaux portant sur les 12-25 ans ont été mis en place en Alsace, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire, Picardie et Poitou-Charentes. En 2005, ce principe d'extensions régionales a été repris (hormis en Alsace) et élargi aux régions Champagne-Ardenne, Île-de-France et Lorraine, en relation avec l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé.

Le Baromètre santé 2005

Comme ceux réalisés précédemment, les Baromètres santé reposent sur des enquêtes téléphoniques auprès d'échantillons représentatifs de la population, obtenus par méthode aléatoire. Celle-ci garantit au mieux l'exactitude des tests statistiques classiques. Elle est également la mieux adaptée aux sujets pour lesquels il existe *a priori* peu de connaissances approfondies sur les relations entre les réponses et les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées. De plus, cette méthode reste la plus couramment utilisée dans les enquêtes épidémiologiques, ce qui facilite les comparaisons avec d'autres études.

Les questionnaires destinés aux 12-75 ans et ceux spécifiques aux 12-25 ans ont été élaborés à partir des questionnaires utilisés dans les Baromètres santé précédents, avec le souci à la fois de conserver autant que possible la formulation des questions, pour pouvoir établir des comparaisons chronologiques, mais aussi d'intégrer de nouveaux indicateurs, notamment ceux utilisés en matière de toxicomanie dans un cadre européen. De nombreuses équipes nationales et régionales ont contribué à l'élaboration et à la validation de ces questionnaires. Quelques thèmes comme le dépistage des cancers ou la couverture vaccinale ne sont pas abordés dans les questionnaires destinés aux 12-25 ans. Par contre, certains aspects spécifiques aux adolescents et jeunes adultes y ont été développés.

L'institut Atoo a réalisé d'octobre 2004 à mars 2005 les entretiens par téléphone en utilisant le système Cati (*Computer Assisted Telephone Interview*). Un échantillon de 30 514 personnes, représentatif de la population française de 12 à 75 ans a été interrogé dans le cadre de l'enquête nationale. Des sur-échantillons ont été réalisés pour compléter les données régionales obtenues à partir de l'enquête nationale, afin d'obtenir des échantillons régionaux de plus de 1 200 personnes (1 466 personnes en Nord-Pas-de-Calais).

L'anonymat et le respect de la confidentialité étaient garantis par les mêmes procédures que celles employées lors de l'enquête Baromètre santé Jeunes 2000, enquête ayant reçu l'aval de la Commission nationale informatique et liberté (Cnil). Les thèmes les plus sensibles ne concernaient pas les moins de 15 ans, conformément aux recommandations de la Cnil. Avant tout appel téléphonique, une lettre annonce était adressée à tous les ménages sélectionnés afin, notamment, de minorer les refus de participation.

Les résultats

Les données présentées ci-après sont issues de l'enquête Baromètre santé Jeunes 2005 pour le Nord-Pas-de-Calais. Dans l'ensemble du texte, lorsque le terme « Jeunes » est employé sans précision de classe d'âge, il concerne les 15-25 ans, car les questions sur la sexualité n'ont été posées qu'à cette tranche d'âge. Dans tous les autres cas, la classe d'âge concernée est mentionnée spécifiquement.

Afin de permettre les comparaisons entre les deux éditions du Baromètre santé Jeunes et entre la région et la France, les données ont été standardisées, avec comme population de référence la population française des deux sexes par année d'âge estimée au 1^{er} janvier 2002 (dernières données disponibles de l'Insee au moment du traitement des données). Ces résultats sont proches de ceux qui avaient été publiés dans les "résultats généraux" du Baromètre santé Jeunes, qui étaient des chiffres pondérés.

Les tests statistiques

Afin de comparer les données, deux types de tests ont été utilisés :

- pour les comparaisons de moyennes : le test de Student
- pour les comparaisons de proportions : le test du chi-deux de Pearson.

Pour chaque test, la différence est jugée significative si le risque de se tromper en rejetant l'hypothèse d'égalité des deux entités à comparer (moyennes ou proportions) est inférieur à 5 % ($p < 0,05$).

La régression logistique : une analyse "toute chose égale par ailleurs"

Elle permet de créer un modèle (mathématique) liant une série de variables à une seule variable dépendante qualitative à deux modalités (par exemple, « avoir effectué un test de dépistage du Sida » / « ne pas avoir effectué de test de dépistage du Sida »). Il est possible de mesurer l'influence de chaque variable du modèle sur la variable à expliquer, indépendamment des autres (ajustement). La force de l'influence de chaque variable du modèle est estimée par l'odds ratio (OR). Si l'odds ratio est supérieur à 1, cela signifie que le phénomène étudié est plus fréquent parmi les individus présentant la modalité associée à cet OR que parmi la modalité de référence, pour laquelle l'OR est égal à 1.

Pour chaque odds ratio ajusté, l'intervalle de confiance (IC) est signalé à 95 % : cela signifie que la probabilité que l'odds ratio ajusté soit dans l'intervalle indiqué est de 95 %. Si cet intervalle de confiance ne contient pas la valeur 1, on estime que la modalité est significativement liée à la variable à expliquer avec un risque de 95 %.

Pour en savoir plus

- **Baromètre santé Jeunes - Premiers résultats 2005** - Les jeunes de 12 à 25 ans dans le Nord-Pas-de-Calais, *Drass Nord-Pas-de-Calais, Janvier 2007*.
- **Baromètre santé Jeunes - Résultats thématiques** - Les jeunes du Nord-Pas-de-Calais : quelle perception d'eux-mêmes et de leur environnement ?, *Drass Nord-Pas-de-Calais, à paraître en 2007*.
- **Baromètre santé Jeunes - Résultats thématiques** - Santé mentale des jeunes dans le Nord-Pas-de-Calais, *Drass Nord-Pas-de-Calais, à paraître en 2007*.
- **Baromètre santé Jeunes - Résultats thématiques** - Violence et accidents chez les jeunes du Nord-Pas-de-Calais, *Drass Nord-Pas-de-Calais, à paraître en 2007*.
- **Baromètre santé 2000 - Les comportements des 12-25 ans** - Synthèse des résultats nationaux et régionaux (vol. 3.1) et Résultats régionaux (vol. 3.2), *Édition INPES, 2004*.



*Directeur de publication : Jean-Claude Westermann
Chargée de communication : Martine Deneu*

*Service Études et Statistiques, responsable : René Dang
Maîtrise d'ouvrage : Service Études et Statistiques, Hélène Chesnel
Inspection Régionale de la Santé, Elisabeth Vérité
Rédaction en chef : Hélène Chesnel*

*Cette étude a été réalisée par l'OR2S :
Emilie Deschamps, Sophie Debuissier et Natacha Fouquet*

Conception Graphique : Elisabeth de Gouy - Impression : Imprimerie Monsoise



**DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES SANITAIRES ET SOCIALES
DU NORD-PAS-DE-CALAIS**

Service Études et Statistiques
62, boulevard de Belfort
BP 605
59024 Lille Cedex

Tél. : 03 20 62 67 29 - Fax : 03 20 62 67 89
E.mail : dr59-etudes-et-statistiques@sante.gouv.fr
Site internet : <http://nord-pas-de-calais.sante.gouv.fr>